



QUELLE LECTURE GENRÉE DE LA CRISE DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE ? L'EXEMPLE DU *SOIR* ET DE *LA LIBRE BELGIQUE*, DANS UNE MISE EN PERSPECTIVE BELGO-FRANCO-ALLEMANDE

Alice PRIMIChargée de recherche à l'Université des Femmes

«Coronavirus: la pandémie et les mesures de confinement affectent différemment les femmes»¹, «Avec le coronavirus, des femmes se retrouvent enfermées avec leurs bourreaux»², «Les femmes en première ligne face au coronavirus»³ Durant les premiers jours du confinement, ces articles ont attiré l'attention d'Alice Primi sur deux des principaux quotidiens d'information francophones: *Le Soir* et *La Libre Belgique*. Ils lui paraissent, en effet, trancher avec l'invisibilisation ordinaire des femmes et des thématiques féministes dans la presse en général, et dans ces journaux en particulier. Alice Primi décide alors d'analyser la manière dont la presse a traité des questions de femmes et de genre pendant cette période de crise sanitaire...»

Les semaines passent et les contributions concernant les femmes se succèdent: «Coronavirus: Le personnel d'aide et de soins à domicile est le parent pauvre de cette crise»⁴, «Ceci est (aussi) une crise de genre!»⁵... Peut-on faire l'hypothèse d'une diffusion croissante des analyses féministes dans le traitement de l'actualité? Après tout, les actions militantes menées pour dénoncer les violences patriarcales ont déjà forcé de nombreux médias à modifier la façon dont ils traitaient ces sujets⁶. Pourrait-on parler d'une lecture genrée, voire féministe, de la pandémie, dans des titres d'information générale tels que *Le Soir* et *La Libre Belgique*?

Afin d'explorer cette piste, je décide de recenser tous les articles que ces deux quotidiens ont consacrés aux premières répercussions de l'épidémie sur

les femmes et sur les rapports sociaux de sexe durant le confinement, soit du 15 mars au 15 mai 2020. Et pour savoir s'ils sont représentatifs d'une évolution générale ou, au contraire, font figure d'exception dans le paysage médiatique, j'étends ma recherche à cinq quotidiens étrangers, choisis pour leur tirage et le spectre politique qu'ils recouvrent: *Le Monde*, *Libération*, le *Süddeutsche Zeitung* (SZ), le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* (FAZ) et le *Tageszeitung* de Berlin (TAZ)⁷. Même si ce panel de sept journaux reste insuffisant pour une véritable étude statistique des particularités nationales, il doit permettre de relever si les sujets les plus fréquemment traités sont les mêmes en Belgique et ailleurs, ou bien s'ils varient d'un journal à l'autre, d'un pays à l'autre – et dans ce cas de tenter d'interpréter ces différences.

LES JOURNAUX ALLEMANDS À LA POINTE, LES BELGES PEU INTÉRESSÉS

Une exploration systématique des sites web des sept journaux sélectionnés fait émerger au total 197 articles (voir le tableau récapitulatif en annexe)⁸. Ils se répartissent pour l'essentiel en 66 reportages signés, 45 textes rédigés par des agences (Belga, dpa, AFP ou Reuters), 43 analyses, 19 tribunes, 16 entretiens. Le SZ et le FAZ proposent de surcroît cinq émissions de podcasts sur le sujet.

Premier constat: la comparaison internationale tempère considérablement l'impression positive que les deux quotidiens belges m'avaient procurée dans un premier temps. *Le Soir* et *La Libre Belgique* sont en fait ceux des sept journaux qui ont attribué le moins de place aux sujets

concernant les femmes. Les trois titres allemands fournissent 105 des contributions retenues, les deux français 60 et les deux belges 32. Pour ces derniers, il s'agit surtout de reportages (13) et très peu d'analyses (hors entretiens et tribunes : 2). *Le Soir* arrive en dernière place, avec seulement 12 articles, soit 6 % de l'ensemble des textes répertoriés. Pour mettre en perspective ces choix éditoriaux, il serait utile de connaître la proportion d'articles que chaque journal a consacré aux thématiques « féministes » (au sens large) durant l'année passée. À défaut, les attributions officielles des journalistes renseignent sur le degré de coloration féministe des diverses rédactions. Ainsi les deux journalistes du *Soir* et de *La Libre* dont on retrouve le plus les textes, Élodie Blogie et Annick Hovine, sont respectivement en charge « de tout ce qui concerne la famille » et « des sujets de société : familles (...), suicide, handicap, prostitution [sic] »⁹. Tandis que les journaux qui ont fourni le plus de contributions, *SZ*, *TAZ* et *Libération*, emploient, eux, des journalistes spécialisées en « droit des femmes », en « questions de genre », ou ouvertement qualifiées de féministes¹⁰.

Deuxième constat quantitatif : sur les 130 articles signés (hors contributions extérieures telles que les tribunes), seuls 23 le sont par des hommes, chacun étant auteur d'un seul texte¹¹. Parmi eux, 11 Allemands, 11 Français, et un seul Belge, Jean-Claude Matgen, qui rend compte dans *La Libre Belgique* des décisions de la Conférence interministérielle en matière de lutte contre les violences¹². Il serait évidemment pertinent de contextualiser ces chiffres en prenant en compte les ressources humaines respectives des sept quotidiens. Une certitude : la grande majorité de femmes parmi les auteur·e·s des textes traduit ici leur assignation plus fréquente aux rubriques « société », « santé », « style de vie »¹³. Les sujets traitant des femmes et/ou des rapports sociaux de sexe ne sont qu'exceptionnellement développés dans les parties « politique » et « économie » où les hommes sont prédominants.

LES INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES DÉCLINÉES EN HUIT PRINCIPAUX THÈMES

Huit sujets récurrents apparaissent dans ces 197 contributions (voir le tableau en annexe), classés ci-dessous par nombre décroissant d'occurrences. Plus du tiers

des articles (70) concerne la hausse des violences conjugales et l'aggravation de la situation pour les femmes qui en sont victimes. Un deuxième groupe de textes, représentant 17 % de l'ensemble, traite de l'impact genré de la crise dans le monde, depuis les fillettes déscolarisées dans les pays pauvres jusqu'aux mères universitaires bloquées dans leurs recherches par la fermeture des crèches et des écoles, en passant par le creusement des inégalités économiques entre les sexes. Viennent ensuite l'inégale répartition des tâches domestiques – charge mentale incluse – au sein des couples confinés, puis le vaste domaine du *care*, qu'il s'agisse de reportages sur les travailleuses restées « en première ligne » ou d'analyses portant sur la nécessité de revaloriser et dégenrer les tâches assignées aux femmes. En cinquième et sixième position, il est question des difficultés accrues pour accéder aux IVG, et de la situation critique des prostituées privées de revenus durant la quarantaine. Huit articles traitent de la grossesse en temps de confinement – qu'il s'agisse du stress des futures mères ou des grossesses non désirées suite aux problèmes d'accès à la contraception. Six articles évoquent les répercussions de la crise pour le sport féminin. Enfin, seize contributions se répartissent sur d'autres sujets qui n'ont qu'une ou deux occurrences, tels que la recrudescence du « *revenge porn* », les difficultés spécifiques des femmes sans-abri, des femmes migrantes, des jeunes LGBT, des mères seules.

LE PARTAGE DES TÂCHES MÉNAGÈRES, UN NON-SUJET EN BELGIQUE ?

En Belgique comme ailleurs, le thème des violences faites aux femmes est incontournable : la moitié des articles repérés dans *La Libre* et un quart de ceux du *Soir* y sont consacrés. Par contre, ces deux quotidiens délaissent plusieurs des autres sujets répertoriés ; *Le Soir* en ignore même la moitié.

Ils ont ainsi accordé beaucoup moins d'attention que les autres journaux à l'impact genré de la crise en général. *La Libre* ne publie à ce sujet qu'une tribune d'Eva Smets (Oxfam)¹⁴ ; *Le Soir* publie un texte de Belga s'appuyant sur *The Lancet*, une carte blanche d'Antonio Guterres (ONU) et une tribune du comité du master interuniversitaire en études de genre¹⁵.

Si riches et percutantes que soient ces contributions, elles ne sauraient rendre compte en quelques colonnes de l'ensemble de la problématique. Or, aucun·e journaliste des deux quotidiens ne propose d'analyse personnelle, de reportage ou d'entretien avec d'autres spécialistes, à la différence des titres allemands et français, qui s'illustrent par la diversité de leurs approches sur le sujet.

Un autre aspect de la crise est, quant à lui, tout simplement ignoré par les deux journaux belges : le partage des tâches domestiques. Le confinement des couples avec et sans enfants a pourtant mis en pleine lumière l'inégalité genrée des routines familiales, et la fermeture des crèches et des écoles a davantage freiné l'activité professionnelle des mères que celle des pères. En Allemagne, diverses études menées dès le mois de mars chiffrent cette réalité et nourrissent les inquiétudes d'un « retour aux années 1950 », leitmotiv de nombreux articles : le spectre de la « femme au foyer » menace de nouveau, en raison de la difficulté de concilier télétravail et garde d'enfants, et du fait de la fragilité des emplois féminins face à la récession économique à venir¹⁶. En France, la philosophe Camille Froidevaux-Metterie a d'abord espéré que les bouleversements du confinement offriraient l'occasion « d'une réflexion sur la distribution des rôles de genre » et d'une « prise de conscience masculine » amenant à une redistribution équitable des impératifs du quotidien¹⁷ ... avant d'acter la perte de ses illusions¹⁸. Plusieurs autres articles, tant français qu'allemands, pointent la nécessité de défaire ce nœud de la domination masculine, même s'ils constatent, comme la militante Caroline de Haas, que « les périodes de crise sont rarement favorables à des renégociations qui iraient dans le sens de l'égalité des droits »¹⁹. Les lecteurs et lectrices du *Soir* et de *La Libre Belgique* n'auront en tout cas pas l'occasion d'approfondir la question dans leur quotidien favori.

DEUX AUTRES SUJETS DÉLAISSÉS : LES IVG ET LA PROSTITUTION EN TEMPS DE CRISE

Autre sujet sans intérêt selon les deux journaux belges : la complication de l'accès aux avortements dans les délais légaux. Les journaux allemands et français donnent plusieurs fois la parole à des médecins et des militantes qui s'inquiètent

pour les femmes privées de liberté de circuler, confrontées aux fermetures des lieux de consultation et d'intervention, au manque de praticien·ne·s ; ils et elles revendiquent des aménagements d'urgence pour permettre des procédures adaptées à la situation²⁰. Si *La Libre Belgique* évoque une fois le thème des IVG, c'est uniquement pour évoquer les États-Unis, où les conservateurs profitent de la pandémie pour avancer leurs pions²¹. L'absence de compte-rendu concernant la Belgique peut d'autant plus surprendre qu'une proposition de loi visant à assouplir les conditions d'avortement était sur le point d'être votée à la veille du confinement²². Les difficultés des semaines suivantes auraient pu être l'occasion d'un éclairage sur l'intérêt des futures réformes, notamment l'allongement de la période d'intervention et la réduction du délai de réflexion.

Enfin, *Le Soir* garde le silence sur le devenir des prostituées en temps de crise. Dans *La Libre Belgique*, Annick Hovine donne la parole à l'association L'Îlot, qui voit les prostituées rejoindre son centre d'aide aux sans-abris²³. *Le Monde* mentionne les difficultés pour ces personnes de recourir aux aides de l'État français, et signale les cagnottes solidaires mises en ligne. Même aux Pays-Bas, où les prostituées ont des statuts officiels, seule une minorité peut en fait prétendre aux mesures de soutiens pour les travailleurs indépendants, explique la correspondante de *Libération*²⁴. Plusieurs articles allemands attirent, eux, l'attention sur les prostituées étrangères, qui ont perdu leur hébergement en même temps que leur travail et ne peuvent se réfugier dans leur famille du fait de la fermeture des frontières²⁵.

QUELLE PLACE POUR DES ANALYSES FÉMINISTES ?

Dans l'ensemble des journaux, les trois thèmes qui ont le plus donné lieu à des analyses féministes sont l'impact genré de la pandémie et la façon dont la crise devrait nous conduire à réviser radicalement la répartition des charges domestiques ainsi que la place du soin et des services dans notre société. Autant de sujets malheureusement peu, voire non traités dans les deux quotidiens belges placés ici sous la loupe²⁶. Faute de pouvoir développer ici une comparaison détaillée des contenus, arrêtons-nous pour finir

sur le sujet le plus récurrent : les violences faites aux femmes. Si *Le Soir* et *La Libre* se distinguent par un traitement de la question uniquement à l'échelle nationale, régionale ou locale²⁷, ils adoptent par ailleurs l'angle d'approche très factuel qui prédomine dans les sept quotidiens. L'essentiel des 70 textes produits sur les violences évoque ainsi l'augmentation des appels à l'aide et des signalements, relaie diverses déclarations (de la Secrétaire générale du Conseil de l'Europe²⁸ et du Secrétaire général de l'ONU²⁹ à celle de l'OMS³⁰, en passant par élu·e·s et associations), informe des dispositifs existants et salue les nouvelles mesures mises en place.

Peu de contributions apportent d'autres éclairages. Les journalistes les plus critiques se trouvent côté allemand : plusieurs reportages alertent sur l'insuffisance des hébergements et dénoncent le désengagement de l'État fédéral et des *Bundesländer*, malgré la signature de la convention d'Istanbul en 2017. Côté français, *Le Monde* publie une tribune virulente de chercheuses qui appellent les responsables politiques à ne pas se satisfaire des dernières mesures d'urgence et à s'engager au plus vite dans des réformes radicales (multiplication des ordonnances de protection, consolidation des politiques de formation et de prévention³¹). Côté belge, les critiques sont plus limitées : un article de *La Libre Belgique* reprend les propos du parti cdH qui juge les actions gouvernementales trop lentes³², tandis que *Le Soir* publie un témoignage épinglant la police³³.

Si quelques articles expliquent que les chiffres officiels des plaintes peuvent être trompeurs, car les victimes confinées peuvent plus difficilement s'exprimer³⁴, très peu de journalistes profitent de l'occasion pour parler des mécanismes de la violence conjugale et de ses origines. Seuls quelques textes allemands et français développent le fait qu'il s'agit d'un phénomène structurel qui n'a pas émergé avec le confinement, et qu'il est impératif que sa médiatisation et sa prise en charge politique perdurent après l'épidémie³⁵.

Il est indéniable que la crise a partout donné une visibilité nouvelle au sujet, ce qui est probablement à mettre au crédit des mobilisations militantes des dernières années, qui ont en partie fait évoluer l'opinion et les médias.

Toutefois, la lecture des articles montre qu'il ne suffit pas d'évoquer la question pour transmettre un point de vue féministe. S'inquiéter pour les victimes est évidemment beaucoup plus consensuel que de dénoncer la « domination masculine » ou la « masculinité toxique » par exemple, des termes absents des textes. Or, sans réfléchir aux racines du problème, comment progresser vers son éradication ?

Pour conclure cette rapide étude, il apparaît que la période du confinement a bien été l'occasion, pour quelques journalistes du *Soir* et de *La Libre* de proposer une lecture genrée de certains aspects de la crise. L'essentiel des textes produisant des analyses féministes sont toutefois des tribunes de personnalités extérieures aux journaux, ou bien des articles reprenant les propos d'expertes³⁶. À l'exception de Catherine Makereel, rédactrice « culture » du *Soir*, qui part de l'actualité pour soutenir des revendications égalitaires dans le domaine artistique³⁷, les journalistes ne s'aventurent guère à développer leur propre point de vue, encore moins leurs attentes. Par ailleurs, les deux quotidiens belges ont – volontairement ou non ? – laissé de côté plusieurs facettes des inégalités entre hommes et femmes soulignées par la crise. La comparaison internationale permet ainsi de pointer certains sujets sur lesquels l'opinion publique et les médias sont apparemment moins sensibilisés en Belgique qu'ailleurs. Ces divers constats pourraient-ils être l'occasion d'entamer avec les journalistes concerné·e·s un dialogue sur les conditions d'une évolution féministe de la presse d'information belge ? ■

- 1 Agence Belga, *Le Soir*, 17 mars 2020.
- 2 Article d'Annick Hovine, *La Libre Belgique*, 17 mars 2020.
- 3 Article d'Elodie Blogie, *Le Soir*, 24 mars 2020.
- 4 Maryam Benayad, *La Libre Belgique*, 27 mars 2020.
- 5 Tribune du comité de gestion du master en études de genre, *Le Soir*, 16 avril 2020.
- 6 <https://www.franceculture.fr/emissions/le-reportage-de-la-redaction/dans-les-medias-une-revolution-du-langage-sur-les-violences-sexistes-et-sexuelles>
- 7 Le FAZ et *La Libre Belgique* sont les plus à droite du panel, *Le Monde* et *Le Soir* peuvent être considérés comme centristes, le SZ, *Libération* et le TAZ affichent leur proximité avec la gauche, au sens large du terme.
- 8 Je n'ai donc pas retenu les articles qui n'abordaient la question des femmes ou des rapports sociaux de sexe dans la crise qu'au milieu d'autres sujets, ni pris en compte les articles portant sur des thématiques féministes sans rapport avec la crise du coronavirus.
- 9 Informations reprise des sites web des journaux concernés.
- 10 Virginie Ballet, auteure de 10 des 31 textes recensés pour *Libération*, est « en charge des droits des femmes » et tient le compte des féminicides. Le site web de *Libération* propose également une revue de presse mensuelle féministe sur « la vie des femmes ». Patricia Hecht, auteure de 12 des 31 textes recensés pour le TAZ, est officiellement « Genderredacteurin ». Quant à Meredith Haaf (rubrique « opinion ») et Agnes Striegan (stagiaire), auteures chacune de deux textes pour le SZ, elles se présentent comme « féministes ». Notons que plusieurs des journalistes du *Monde* sont impliqué·e·s dans la cellule d'enquête sur les féminicides mise en place par le journal.
- 11 Remarquons qu'ils se distinguent souvent par les sujets qu'ils traitent : plusieurs proposent des reportages sur l'étranger ou des analyses en rapport avec le sport.
- 12 Jean-Claude Matgen, « La lutte contre les violences faites aux femmes s'intensifie », *La Libre Belgique*, 3 avril
- 13 Voir Florence Le Cam, Manon Libert et Lise Ménéalque, *Être femme et journaliste en Belgique francophone*, rapport de recherche, Laboratoire des pratiques et identités journalistiques, 2018. Selon cette étude, 33 % des détenteurs de cartes belges d'une carte de presse en 2018 sont des femmes (contre 47 % en France) et les domaines de spécialisation sont répartis de façon très genrée (par exemple 42 % des femmes et 33 % des hommes s'occupent de sujets de « société »). Voir aussi le dernier rapport du *Global Media Monitoring Project* pour la Fédération Wallonie-Bruxelles : *Quel genre d'infos ?*, AJP, 2015 (www.quelegenredinfos.be).
- 14 Opinion d'Eva Smets, *La Libre Belgique*, 10 avril 2020.
- 15 Voir les notes 1 et 5, et : « Éviter que les femmes soient encore plus fragilisées après la crise du Covid-19 », carte blanche d'Antonio Guterres, *Le Soir*, 30 avril 2020.
- 16 Nadine Bös, « In der Corona-Falle », FAZ 25 avril 2020; Jagoda Marinic, « Die Stunde der Schreimänner », TAZ, 6 mai 2020. Parmi les études citées, celle de l'université de Mannheim pointe le net alourdissement des horaires de travail pour les mères d'enfants de moins de 16 ans, qu'elles aient ou non un emploi (« Mütter in der Corona-Krise », dpa, SZ 7 mai 2020).
- 17 Camille Froidevaux-Metterie, « Féminisme et confinement, du pire vers le meilleur ? », *Libération*, 24 mars 2020. La politologue allemande Manuela Barišić imagine aussi que cette nouvelle expérience des conjoints et des pères pourrait conduire à un virage culturel (« Mütter in der Corona-Krise », dpa, SZ, 7 mai 2020).
- 18 « Mes espoirs ont été douchés », déclare-t-elle à Marie Charrel (« De nombreuses femmes vont sortir du confinement dans un état de total épuisement », *Le Monde*, 11 mai 2020). Elle s'appuie notamment sur une étude publiée le 6 mai par le *New York Times*, indiquant « que les femmes continuent d'assurer la plus large part du travail domestique et parental, y compris quand elles télétravaillent ».
- 19 Virginie Ballet, « Les foyers pas vaccinés contre la charge mentale », *Libération*, 22 avril 2020.
- 20 Par exemple : « Lockerungen für Schwangerschaftsabbrüche gefordert », dpa, FAZ, 23 mars 2020; « Il faut protéger les droits des femmes et maintenir l'accès à l'avortement », tribune collective, *Le Monde*, 31 mars 2020; Anna Fischhaber, « Wir müssen jetzt Frauenleben retten », SZ, 16 avril 2020; « Le gouvernement doit garantir le droit à l'IVG », tribune de députées et sénatrices, *Libération*, 12 mai 2020.
- 21 « Le coronavirus relance l'offensive anti-avortement aux États-Unis », AFP, *La Libre Belgique*, 31 mars 2020.
- 22 « Dépénalisation de l'avortement : le vote est reporté, les amendements renvoyés au Conseil d'État », Belga, *Le Soir*, 12 mars 2020.
- 23 Annick Hovine, « Le coronavirus envoie à la rue des prostituées et des travailleurs au noir », *La Libre Belgique*, 27 mars 2020.
- 24 Margaus Solinas, « Aux Pays-Bas, les quartiers rouges plongés dans le noir », *Libération*, 22 avril 2020.
- 25 Par exemple : « Sexarbeit: Corona-Krise bedroht Existenzen », dpa, SZ, 29 mars 2020.
- 26 Citons cependant, outre les cartes blanches déjà mentionnées, la tribune d'Eugénie Nothomb, « Les couturières professionnelles ne sont-elles bonnes qu'à faire du bénévolat ? » (*Le Soir*, 5 mai 2020), qui dénonce la vision selon laquelle « un travail de femme, c'est de l'altruisme ou du loisir qu'il ne faut pas payer », et l'analyse d'Elodie Blogie qui interviewe diverses expertes concluant qu'« il est important d'inclure une perspective de genre dans la gestion de cette crise aujourd'hui, mais aussi à moyen et long terme » (*Le Soir*, 24 mars 2020).
- 27 C'est aussi le cas de *Libération*. Les journaux allemands ainsi que *Le Monde* proposent des reportages sur les recrudescences de violences à l'étranger (Turquie, Arménie, Royaume-Uni, Argentine, France, Chine, Côte d'Ivoire).
- 28 La déclaration de Marija Pejcinovic Buric est citée dans le TAZ (dpa) « Erhöhtes Risiko für Frauen und Kinder », 28 mars 2020.
- 29 Voir sa déclaration du 6 avril reprise dans le SZ : « Hilfe auf Dauer. Frauen brauchen in der Krise besonderen Schutz », SZ (dpa), 6 avril 2020, et sa tribune « La pandémie met à l'épreuve le respect de l'engagement pris au nom de l'égalité et de la dignité humaine », parue dans *Le Monde* du 29 avril 2020.
- 30 « WHO Europa warnt vor Zunahme der häuslichen Gewalt », SZ du 7 mai 2020.
- 31 « Violences conjugales : « Pour sauver des vies, un SMS ne suffira pas », par un collectif de chercheuses, *Le Monde*, 7 avril 2020
- 32 « Lutte contre la violence faite aux femmes : le cdH veut des mesures sans attendre », Belga, *La Libre Belgique*, 20 avril 2020.
- 33 Élodie Blogie, « Violences conjugales : "Qu'attendez-vous pour réagir ? Qu'il m'étrangle pour de bon ?" », *Le Soir*, 7 mai 2020.
- 34 Par exemple : Sarah Zaheer, « Die Stille trügt », TAZ, 17 avril.
- 35 Voir par exemple : Meredith Haaf, « Hilfe auf Dauer. Frauen brauchen in der Krise besonderen Schutz », SZ, 6 avril 2020.
- 36 Sont citées entre autres Florence Degavre, socio-économiste à l'UCL, spécialiste de l'économie du care (*Le Soir*, 24 mars 2020), Sile O'Dorchai, directrice scientifique de l'IWEPS (*ibid.*), Gaëlle Demez, responsables des Femmes CSC (*ibid.*), Hafida Bachir, secrétaire politique de Vie féminine (*La Libre*, 20 avril 2020).
- 37 Catherine Makereel, « Parité : la crise n'a pas étouffé les revendications des femmes », *Le Soir*, 5 mai 2020.

Répartition des articles étudiés pour la période

	<i>SZ</i>	<i>TAZ</i>	<i>FAZ</i>	<i>Le Monde</i>
Violences envers les femmes	20 textes d'agence 7 reportages 2 analyses	8 reportages 1 analyse 1 texte d'agence	2 reportages 1 analyse	5 reportages 1 tribune 2 textes d'agence
Impact genré de la crise (en général et cas particuliers)	3 analyses 3 textes d'agence 1 podcast	3 entretiens 2 analyses	3 analyses 1 reportage 1 entretien 1 étude 1 podcast	4 analyses 1 tribune 1 reportage
L'inégale répartition des charges domestiques	2 analyses 1 entretiens 2 podcast	5 analyses	2 analyses 1 reportage	2 entretiens 1 analyse 1 reportage
Le « care » : métiers, valeurs, réformes nécessaires	1 analyse 1 entretien 1 texte d'agence	2 analyses	0	2 tribunes 1 analyse 1 reportage
Difficultés accrues pour les IVG	1 analyse 1 entretien 1 texte d'agence	3 reportages	1 reportage 1 texte d'agence	1 tribune 1 texte d'agence
Situation des prostituées	3 textes d'agence	1 reportage	1 reportage 1 texte d'agence	1 texte d'agence
Grossesse et confinement	0	2 reportages	1 reportage	1 reportage
Sport féminin	0	0	2 reportages 1 analyse 1 texte d'agence	2 entretiens
Autres thèmes (une ou deux occurrences)	1 analyse	2 reportages 1 analyse	1 entretien	1 analyse
Total des textes	51	31	23	29

du 15.03 au 15.05, par thème et par journal

<i>Libération</i>	<i>La Libre</i>	<i>Le Soir</i>	<i>Total</i>
5 reportages 2 entretiens	5 textes d'agence 4 reportages 1 brève	2 reportages 1 entretien	70
3 analyses 3 tribunes	1 tribune	2 tribunes 1 texte d'agence	34
2 tribunes 1 analyse	0	0	20
3 tribunes 1 reportage	1 reportage 1 texte d'agence	1 analyse 1 tribune 1 enquête	18
3 reportages 1 tribune	1 texte d'agence	0	15
1 reportage	1 reportage	0	9
0	1 reportage 1 texte d'agence	2 reportages	8
0	0	0	6
2 reportages 2 analyses 1 tribune 1 entretien	2 reportages 1 texte d'agence	1 analyse	16
31	20	12	197